ORFE

OBSERVATORIO DE LAS RELACIONES FRANCO-ESPAÑOLAS
OBSERVATOIRE DES RELATIONS FRANCO-ESPAGNOLES

L'ESPAGNE DEVANCE LA FRANCE : UNE CROISSANCE RÉELLE, PORTÉE PAR SA POPULATION.

[03/11/2026]



PRÉSENTATION DU PÔLE

PÔLE ÉCONOMIE ET FINANCES /
Nicolás Martin Buitrago

Le pôle Économie et Finances, composé de Nicolás Martin Buitrago, Éloïse Pradier-Desiage et Joana Beatriz Brito Duarte, s'intéresse aux trajectoires économiques de la France et de l'Espagne, à leurs politiques budgétaires, à leurs échanges commerciaux et aux projets qui connectent leurs marchés. À travers une veille de l'actualité économique, il analyse la conjoncture, la croissance, l'inflation et les dynamiques sectorielles des deux pays. Son objectif est de décrypter les évolutions macroéconomiques contemporaines et de comprendre ce qui distingue les deux économies, grâce à une analyse comparative.

RÉSUMÉ - MOTS CLÉS

Au troisième trimestre 2026, le PIB espagnol progresse de 0,6 % quand le PIB français recule de 0,1 %, malgré une inflation plus forte en Espagne. Mesurée en volume, cette croissance est bien réelle : elle est déjà corrigée des prix et l'emploi augmente. Elle doit toutefois beaucoup à la démographie : par habitant, la France reste devant. Côté français, le recul de l'industrie n'est pas que passager. Plutôt qu'un duel, deux économies qui n'avancent ni au même rythme ni pour les mêmes raisons.

PIB ; croissance ; inflation ; France ; Espagne ; démographie ; PIB par habitant ; industrie manufacturière ; analyse comparative.

---

orfe-observatoire.com

@orfe.observatoire

@orfe-observatoire

Le 30 octobre, les instituts statistiques des deux pays ont publié leurs comptes du troisième trimestre : le produit intérieur brut (PIB) espagnol a progressé de 0,6 %, le français a reculé de 0,1 %. L'écart interroge, alors que les prix montent plus vite en Espagne. Cette croissance est-elle réelle, ou seulement gonflée par l'inflation ?

Points clés

- PIB au troisième trimestre 2026 : **+0,6 %** en Espagne, **−0,1 %** en France ; sur un an, **+2,7 %** contre environ **−0,1 %**.
- Inflation harmonisée en octobre : **4,9 %** en Espagne, **3,8 %** en France ; l'écart passe de **1,6** à **1,1** point en un mois.
- La population espagnole a gagné **444 205** habitants en un an, pour atteindre **49,8** millions au 1er juillet 2026.
- PIB par habitant en standards de pouvoir d'achat (2025, UE = 100) : **98** pour la France, **92** pour l'Espagne.
- En France, la production manufacturière recule de **1,4 %** au troisième trimestre ; l'automobile baisse pour le quatrième trimestre consécutif.

Deux trimestres que tout oppose

Ce 30 octobre, l'Institut national de la statistique espagnol (INE) a annoncé que le PIB[1] avait augmenté de 0,6 % entre juillet et septembre, et de 2,7 % sur un an[2]. La demande nationale (consommation, investissement et variations de stocks) apporte 2,6 points à cette hausse annuelle, tandis que le commerce extérieur contribue à peine. L'emploi, en équivalents temps plein[3], progresse de 1,6 % sur un an.

Le même jour, l'Insee a annoncé un recul du PIB français de 0,1 % au troisième trimestre, après une stabilité au deuxième[4]. Les exportations reculent de 1,7 %, surtout dans l'aéronautique, tandis que la consommation des ménages augmente de 0,4 %. Sur douze mois, le PIB français est quasi stable (environ −0,1 %)[5].

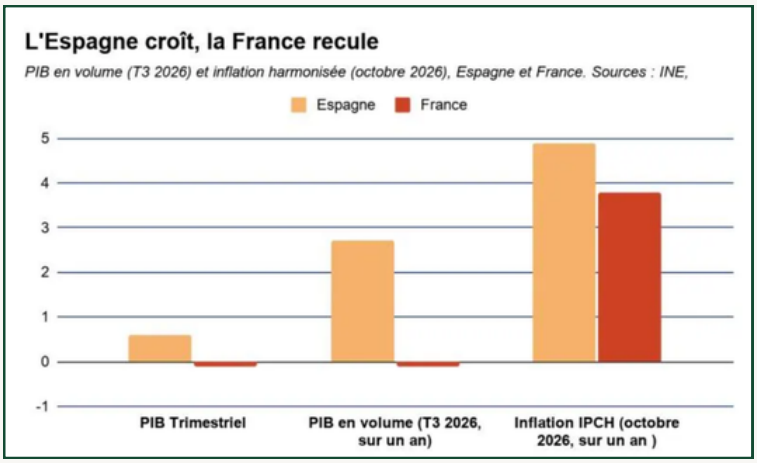


Figure 1. PIB en volume (T3 2026) et inflation harmonisée (octobre 2026), Espagne et France. Sources : INE, Insee.

[1] Produit intérieur brut : valeur de l'ensemble des biens et services produits sur le territoire pendant une période donnée, après déduction des consommations intermédiaires. C'est la mesure usuelle de l'activité économique d'un pays.
[2] INE, Contabilidad Nacional Trimestral de España, troisième trimestre 2026 (avance), publication du 30 octobre 2026. Il s'agit d'une première estimation, révisable. Demande nationale : terme employé par l'INE pour la somme de la consommation finale, de l'investissement et des variations de stocks ; l'Insee emploie le terme voisin de « demande intérieure ».
[3] Équivalents temps plein : nombre d'emplois ramené à une durée de travail à temps complet, ce qui permet de comparer l'emploi malgré les écarts de temps partiel.
[4] Insee, Informations rapides n° 263, « Le PIB recule légèrement au troisième trimestre 2026 (−0,1 % après 0,0 %) », 30 octobre 2026 (première estimation). Variation trimestrielle : comparaison avec le trimestre précédent. Glissement annuel : comparaison avec le même trimestre de l'année précédente.
[5] Calcul de l'auteur à partir des volumes trimestriels chaînés de l'Insee (CVS-CJO) : 663 700 au troisième trimestre 2026 contre 664 172 un an plus tôt, soit −0,07 %, arrondi à −0,1 %.

La croissance espagnole est bien réelle

Ces chiffres sont calculés « en volume » : ils retirent l'effet des prix pour ne mesurer que les quantités produites. Le chiffre de 2,7 % est donc déjà corrigé de la hausse des prix : l'inflation ne peut pas le gonfler. À prix courants, le PIB espagnol progresse de 5,9 % sur un an, et l'écart d'environ trois points donne l'ordre de grandeur de l'effet des prix sur le trimestre. La hausse de l'emploi confirme que l'activité augmente réellement.

Pour comparer, tous les chiffres d'inflation cités ici portent sur octobre 2026, à partir des estimations provisoires publiées le même jour par les deux instituts. En Espagne, les prix à la consommation augmentent de 4,9 % sur un an, comme en septembre ; en France, de 3,4 %, après 3,1 %[6][7]. Sur l'indice harmonisé, utilisé pour les comparaisons entre pays européens, l'écart est de 4,9 % contre 3,8 %[8]. Il se réduit : il était d'environ 1,6 point en septembre, il est de 1,1 point en octobre. L'inflation sous-jacente espagnole, hors énergie et alimentation non élaborée, atteint 3,1 %[9]. La hausse des prix ne se limite donc pas au carburant.

Cette inflation n'est pas sans effet : des prix qui montent plus vite qu'en France réduisent le pouvoir d'achat des ménages, ce qui peut peser sur la consommation, principal moteur de la croissance espagnole. Parler de « fausse croissance » serait pourtant inexact.

Le rôle de la démographie

L'un des moteurs de l'écart est démographique. La population espagnole a augmenté de 444 205 personnes en un an et atteint 49,8 millions au 1er juillet 2026, surtout grâce à l'immigration[10]. Une économiste de la Banque d'Espagne a estimé que les immigrés ont apporté environ 1,7 point à la croissance annuelle moyenne du PIB (3,7 %) entre 2022 et 2025, mais 0,5 point seulement à celle du PIB par habitant (2,7 %)[11]. Une population plus nombreuse fait croître le total sans enrichir mécaniquement chaque habitant.

[6] INE, indicador adelantado del IPC, octobre 2026, publié le 30 octobre 2026 : IPC 4,9 % (4,9 % en septembre), inflation sous-jacente 3,1 %, IPCH 4,9 % (en baisse d'un dixième sur un mois, donc 5,0 % en septembre).
[7] Insee, Informations rapides n° 266, 30 octobre 2026 : IPC 3,4 % en octobre après 3,1 % en septembre (résultat définitif) ; IPCH 3,8 % après 3,4 % ; énergie +24,1 % sur un an. Résultats provisoires, définitifs le 13 novembre 2026.
[8] IPC : indice des prix à la consommation, mesure nationale de l'inflation. IPCH : indice des prix à la consommation harmonisé, calculé selon une méthode commune à l'Union européenne pour comparer les pays ; en France, il suit les dépenses de santé nettes des remboursements, alors que l'IPC les suit brutes. Pour comparer l'Espagne et la France, l'IPCH est donc la référence la plus fiable.
[9] Inflation sous-jacente : hausse des prix hors éléments très volatils. L'INE la calcule hors énergie et alimentation non élaborée. L'estimation provisoire de l'Insee ne la détaille pas : la comparaison directe de l'inflation sous-jacente n'est donc pas possible à cette date.
[10] INE, Estadística Continua de Población, population au 1er juillet 2026 (données provisoires), publication du 6 août 2026.
[11] Pilar Cuadrado Salinas (Banco de España), intervention lors du cycle « Cuestiones Estructurales de la Economía Española » (Consejo General de Economistas et Fedea), 2 juillet 2026. Il s'agit d'une estimation présentée par une économiste de la Banque d'Espagne, et non d'une position officielle de l'institution.

Sortir du faux duel

Ces données ne permettent pas de confirmer une Espagne qui triomphe face à une France condamnée au déclin. Trois éléments l'en empêchent. D'abord, l'avance espagnole concerne surtout le volume total : par habitant et à pouvoir d'achat comparable, la France reste devant, avec 98 % de la moyenne européenne en 2025 contre 92 % pour l'Espagne[12]. Ensuite, un trimestre ne fait pas une trajectoire, et les estimations sont provisoires. Enfin, les deux pays partagent des fragilités : l'investissement recule en France (-0,6 %) et ralentit en Espagne (+0,6 %, après +0,9 %), et l'inflation dépasse 3 % des deux côtés. Plutôt qu'un duel, on observe deux économies qui n'avancent ni au même rythme ni pour les mêmes raisons, ce qui est justement ce qu'un observatoire franco-espagnol cherche à éclairer.

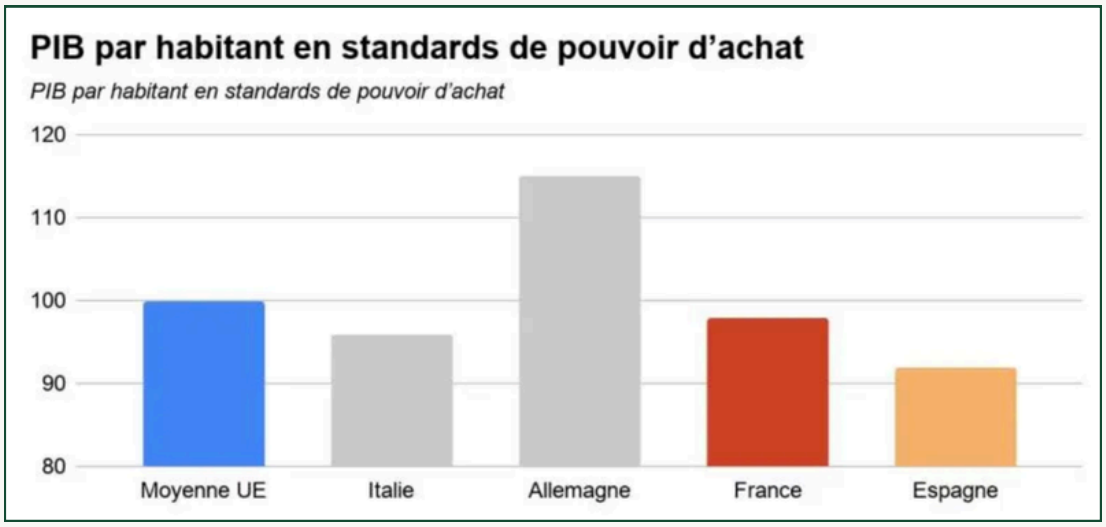


Figure 2. PIB par habitant en standards de pouvoir d'achat, 2025 (UE = 100). Source : Eurostat, estimations préliminaires.

Côté français, tout n'est pas passager

L'Insee relie une partie du recul à des facteurs liés à des événements précis : l'aéronautique, de faibles récoltes agricoles et des centrales électriques moins disponibles pendant les vagues de chaleur et la sécheresse de septembre. Mais d'autres signaux sont plus durables. Selon les comptes trimestriels, la production manufacturière recule de 1,4 % au troisième trimestre, et la production automobile baisse pour le quatrième trimestre consécutif (-1,5 %).

[12] Eurostat, Purchasing power parities and GDP per capita in the EU – 2025, estimations préliminaires, 25 mars 2026. Le standard de pouvoir d'achat (SPA) est une unité monétaire artificielle qui élimine les écarts de niveaux de prix entre pays ; la moyenne de l'Union européenne vaut 100.

L'indice mensuel confirme la tendance : la production manufacturière a baissé d'environ 1 % en mai, de 0,9 % en juin et de 0,8 % en juillet, avant un rebond partiel de 0,3 % en août ; elle reste ainsi 2,5 % sous son niveau d'avril[13]. Sur les trois mois de juin à août, elle est inférieure de 1,2 % à son niveau d'un an plus tôt, avec des replis nets dans les matériels de transport (-5,0 %) et dans l'automobile (-11,9 %). La production dans la construction est, elle, inférieure de 5,0 % sur un an.

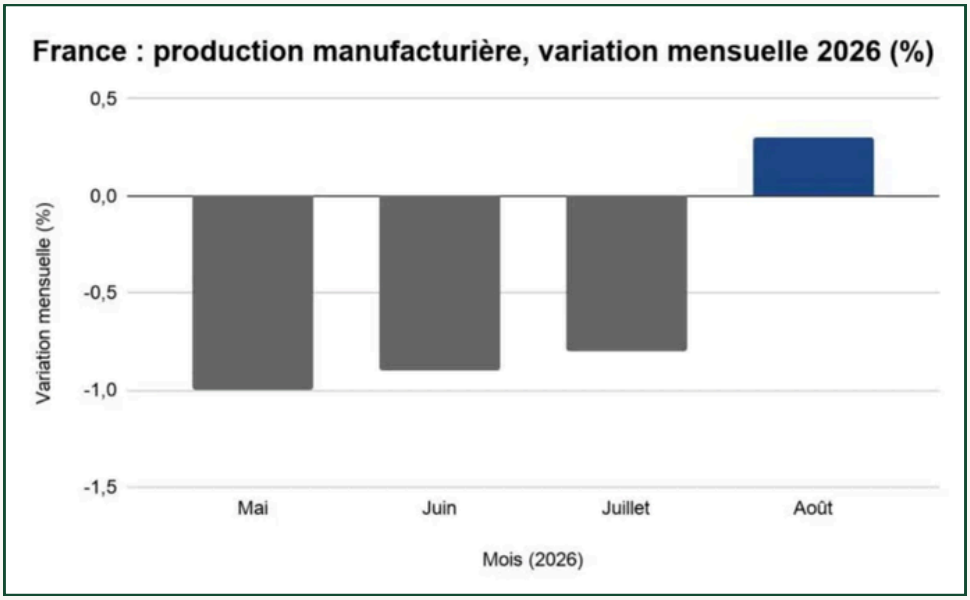


Figure 3. France : production manufacturière, variation mensuelle en 2026. Source : Insee.

Ces baisses s'étalent sur plusieurs mois et touchent plusieurs branches : elles ne relèvent donc sans doute pas toutes d'accidents ponctuels, ce qui nuance l'idée d'un simple trou d'air. En Espagne, la production industrielle progresse de 1,5 % sur un an en août[14]. Les chiffres de septembre diront si le rebond d'août se confirme.

Limites et échéances

Cette analyse repose sur un seul trimestre et sur des données provisoires, qui seront révisées. L'Insee publiera les résultats détaillés du trimestre le 27 novembre et sa première estimation du quatrième trimestre le 29 janvier 2027. D'ici là, trois points sont à suivre : l'inflation espagnole hors énergie, le rythme de l'immigration, et la production industrielle française, dont les données de septembre sortent le 5 novembre[15].

[13] Insee, Informations rapides n° 245, indice de la production industrielle, août 2026, publié le 6 octobre 2026 (données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables). Variations mensuelles recalculées à partir des indices publiés (mai -1,0 %, juin -0,9 %, juillet -0,8 %, août +0,3 %) ; baisse depuis avril : 102,82 / 105,41 - 1 ≈ -2,5 % (calcul de l'auteur). Ces chiffres peuvent être révisés. Production manufacturière du troisième trimestre (-1,4 %) et production automobile (-1,5 %, quatrième baisse trimestrielle consécutive) : Insee, Informations rapides n° 263, 30 octobre 2026, publication qui mentionne aussi l'aéronautique, les récoltes et les centrales ; la qualification d'« événements précis » est celle de l'auteur.

[14] INE, Índices de Producción Industrial, août 2026, publié le 6 octobre 2026 (+1,5 % sur un an, données corrigées). Attention : cet indicateur couvre l'ensemble de l'industrie et mesure l'évolution d'un seul mois sur un an, alors que les chiffres français cités plus haut portent sur l'industrie manufacturière et sur trois mois. La comparaison est donc indicative.

[15] Insee, indice de la production industrielle : prochaine publication le 5 novembre 2026 (données de septembre). Les résultats définitifs de l'inflation d'octobre seront publiés le 13 novembre 2026.

SOURCES

AcINE, «Contabilidad Nacional Trimestral de España. Tercer trimestre 2026. Avance», 2026.

Insee, «Le PIB recule légèrement au troisième trimestre 2026 (-0,1 % après 0,0 %), Informations rapides n° 263», 2026.

INE, «Indicador adelantado del IPC. Octubre 2026», 2026.

Insee, «Indice des prix à la consommation, estimation provisoire d'octobre 2026, Informations rapides n° 266», 2026.

INE, «Estadística Continua de Población, 1 de julio de 2026», 2026.

Banque d'Espagne (Pilar Cuadrado), citée par Europa Press, «Contribution de l'immigration à la croissance 2022-2025», 2026.

Eurostat, «PIB par habitant en standards de pouvoir d'achat, données 2025 (estimations préliminaires)», 2026.

Europa Press, «El PIB de España crece un 0,6 % en el tercer trimestre y alcanza un avance interanual del 2,7 %», 2026.

Une analyse bilatérale, indépendante et engagée.

ORFE

OBSERVATORIO DE LAS RELACIONES FRANCO-ESPAÑOLAS
OBSERVATOIRE DES RELATIONS FRANCO-ESPAGNOLES

orfe-observatoire.com

orfe.information@gmail.com

L'ORFE, observatoire fondé en 2026, est un think tank indépendant consacré aux relations entre la France et l'Espagne. Libre de toute affiliation partisane et de tout intérêt économique, il se met au service de la société civile et de la citoyenneté. Sa singularité tient à son regard croisé : aucune analyse ne traite un pays sans l'autre, avec des données vérifiées, des sources citées et une méthode explicite. Ses travaux sont publiés en français et en espagnol.

L'ORFE est organisé autour de quatre pôles d'activité : Politique, Diplomatie & Société, Économie & Finances, Art & Culture, et Élections 2027.